UNITED NATIONS / NATIONS UNIES

SECURITY COUNCIL
OFFICIAL RECORDS

ELEVENTH YEAR

750*th MEETING : 30 OCTOBER 1956*

750*ème SEANCE : 30 OCTOBRE 1956*

ONZIEME ANNEE

CONSEIL DE SECURITE
DOCUMENTS OFFICIELS

NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

Page

Provisional agenda (S/Agenda/750) 1

Adoption of the agenda 1

Letter dated 29 October 1956 from the representative of the United States of America addressed to the President of the Security Council concerning "The Palestine question: steps for the immediate cessation of the military action of Israel in Egypt" (S/3706) .. 3

Letter dated 30 October 1956 from the representative of Egypt addressed to the President of the Security Council (S/3712) 7

TABLE DES MATIERES

Ordre du jour provisoire (S/Agenda/750) 1

Adoption de l'ordre du jour 1

Lettre, en date du 29 octobre 1956, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant des Etats-Unis d'Amérique et concernant "La question de Palestine: mesures à prendre pour la cessation immédiate de l'action militaire d'Israël en Egypte" (S/3706) 3

Lettre, en date du 30 octobre 1956, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de l'Egypte (S/3712) 7

SEVEN HUNDRED AND FIFTIETH MEETING

Held in New York, on Tuesday, 30 October 1956, at 9 p.m.

SEPT CENT CINQUANTIEME SEANCE

Tenue à New-York, le mardi 30 octobre 1956, à 21 heures.

President: M. Louis DE GUIRINGAUD (France).

Present: The representatives of the following countries: Australia, Belgium, China, Cuba, France, Iran, Peru, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Yugoslavia.

Provisional agenda (S/Agenda/750)

1. Adoption of the agenda.
2. Letter dated 29 October 1956 from the representative of the United States of America, addressed to the President of the Security Council concerning "The Palestine question: steps for the immediate cessation of the military action of Israel in Egypt".
3. Letter dated 30 October 1956 from the representative of Egypt addressed to the President of the Security Council.

Adoption of the agenda

1. The PRESIDENT (*translated from French*): Mr. Cornut-Gentille, the permanent representative of France, was unable to be here at the time arranged for the opening of the meeting; he has asked me to take his place temporarily in view of the Council's wish to avoid any delay in the debate.

2. The provisional agenda for the Council's 750th meeting contains one more item than that of this afternoon's meeting, namely, the letter from the Egyptian representative to the President of the Security Council [*S/3712*]. We should begin by adopting the agenda.

3. Sir Pierson DIXON (United Kingdom): As the President has pointed out, the provisional agenda for this evening's meeting contains an additional item, namely, a letter from the representative of Egypt. This letter in fact deals with the substance of a letter which I myself read out to the Council in the course of my intervention earlier today [*749th meeting, para. 5*]. The letter from the representative of Egypt puts this representation in a particular light, in a light in which it occurs to the Government of Egypt.

4. From everything that I have said in the course of this debate which has been continuing throughout the day, it must be obvious to my colleagues that I by no

Président: M. Louis DE GUIRINGAUD (France).

Présents: Les représentants des pays suivants: Australie, Belgique, Chine, Cuba, France, Iran, Pérou, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

Ordre du jour provisoire (S/Agenda/750)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Lettre, en date du 29 octobre 1956, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant des Etats-Unis d'Amérique et concernant "La question de Palestine: mesures à prendre pour la cessation immédiate de l'action militaire d'Israël en Egypte".
3. Lettre, en date du 30 octobre 1956, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de l'Egypte.

Adoption de l'ordre du jour

1. Le PRESIDENT: Le représentant permanent de la France, M. Cornut-Gentille, a été dans l'impossibilité de se trouver ici à l'heure prévue pour l'ouverture de cette séance; afin de tenir compte du désir du Conseil de ne pas retarder les délibérations, il m'a chargé de le remplacer provisoirement.

2. L'ordre du jour provisoire de la 750ème séance du Conseil de sécurité contient un point de plus que celui de la séance de cet après-midi, à savoir le point relatif à la lettre adressée par le représentant de l'Egypte au Président du Conseil de sécurité [*S/3712*]. Nous devons d'abord procéder à l'adoption de cet ordre du jour.

3. Sir Pierson DIXON (Royaume-Uni) [*traduit de l'anglais*]: Comme le Président l'a fait remarquer, l'ordre du jour de la séance de ce soir contient un point supplémentaire, relatifàune lettre du représentant de l'Egypte. Cette lettre traite, en fait, du fond d'une lettre dont j'ai donné lecture au Conseil au cours d'une de mes interventions d'aujourd'hui [*749ème séance, par. 5*]. La lettre du représentant de l'Egypte présente la situation sous un jour particulier, c'est-à-dire selon le point de vue du Gouvernement égyptien.

4. De tout ce que j'ai dit au cours des débats qui ont eu lieu aujourd'hui, il doit ressortir clairement que je n'accepte nullement les allégations et les déclarations

means accept the implications and statements contained in the letter from the representative of Egypt. Therefore, as far as I am concerned, I have no wish at all to discuss the letter nor do I think that it will add to a constructive consideration of the serious question before us if in fact we do discuss it.

5. The PRESIDENT (*translated from French*): Speaking as the representative of FRANCE, I do not think that a discussion of the letter from the representative of Egypt could add anything whatever to the debate which took place this afternoon. At that time Mr. Cornut-Gentille stated the French position on the question. I therefore associate myself wholeheartedly with the statement just made by Sir Pierson Dixon.

6. Mr. ENTEZAM (Iran) (*translated from French*): According to the Council's practice, as the President knows better than I, to place a question on the agenda of a meeting does not mean that all the members of the Council are in agreement with regard to the complaint submitted to them. Furthermore, we cannot know whether or not there are grounds for the complaint unless the item is placed on the agenda and the country which has submitted it has an opportunity to state its case. I therefore propose that the item should be placed on the agenda of the meeting.

7. The PRESIDENT (*translated from French*): To enable the members who are opposed to the discussion of item 3 of the provisional agenda to make their position clear, I am going to put the agenda to the vote.

8. We shall vote first on the inclusion in the agenda of item 2 concerning the letter dated 29 October 1956 from the representative of the United States of America addressed to the President of the Security Council.

A vote was taken by show of hands.

In favour: Australia, Belgium, China, Cuba, France, Iran, Peru, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Yugoslavia.

It was decided unanimously to include item 2 in the agenda.

9. The PRESIDENT (*translated from French*): I now invite the Council to vote on the inclusion of item 3 concerning the letter dated 30 October 1956 from the representative of Egypt to the President of the Security Council.

A vote was taken by show of hands.

In favour: China, Cuba, Iran, Peru, Union of Soviet Socialist Republics, United States of America, Yugoslavia.

Abstaining: Australia, Belgium, France, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.

It was decided by 7 votes to none, with 4 abstentions, to include item 3 in the agenda.

The agenda was adopted.

contenues dans la lettre du représentant de l'Egypte. C'est pourquoi, pour ma part, je ne désire aucunement discuter cette lettre. Je ne pense pas non plus qu'une telle discussion puisse ajouter quoi que ce soit à un examen approfondi de la grave question dont nous sommes saisis, si, en fait, nous procédons à un tel examen.

5. Le PRESIDENT: En qualité de représentant de la FRANCE, je ne crois pas que la discussion de la lettre adressée par le représentant de l'Egypte soit de nature à ajouter quoi que ce soit au débat qui s'est déroulé cet après-midi. M. Cornut-Gentille a exposé cet après-midi la position de la France sur cette question. Dans ces conditions, je m'associe entièrement à la déclaration que vient de faire sir Pierson Dixon.

6. M. ENTEZAM (Iran): D'après la jurisprudence du Conseil—vous le savez mieux que moi, Monsieur le Président—l'inscription d'une question à l'ordre du jour d'une séance ne signifie pas nécessairement que tous les membres du Conseil sont d'accord en ce qui concerne la plainte qui leur est soumise. D'autre part, pour savoir si la plainte est ou non justifiée, il faut que la question soit inscrite à l'ordre du jour et que le pays qui l'a formulée ait l'occasion de fournir ses explications. Pour cette raison, je propose que cette question soit inscrite à l'ordre du jour de notre séance.

7. Le PRESIDENT: Pour faciliter la prise de position des membres qui sont contre la discussion du point 3 de l'ordre du jour provisoire, je vais mettre aux voix cet ordre du jour.

8. Nous allons d'abord voter sur l'inscription à l'ordre du jour du point 2, relatif à la lettre, en date du 29 octobre 1956, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant des Etats-Unis d'Amérique.

Il est procédé au vote à main levée.

Votent pour: Australie, Belgique, Chine, Cuba, Etats-Unis d'Amérique, France, Iran, Pérou, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie.

A l'unanimité, il est décidé d'inscrire le point 2 à l'ordre du jour.

9. J'invite maintenant le Conseil à voter sur l'inscription du point 3, relatif à la lettre, en date du 30 octobre 1956, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de l'Egypte.

Il est procédé au vote à main levée.

Votent pour: Chine, Cuba, Etats-Unis d'Amérique, Iran, Pérou, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie.

S'abstiennent: Australie, Belgique, France, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Par 7 voix contre zéro, avec 4 abstentions, il est décidé d'inscrire le point 3 à l'ordre du jour.

L'ordre du jour est adopté.

10. Mr. WALKER (Australia): I just wish to explain the Australian vote on item 3 of the provisional agenda. The Australian delegation abstained on the inclusion of this item because we consider that the substance of the matter has already been before the Council in the statement of the representative of the United Kingdom and that while the views set forth in the letter contained in document S/3712 may no doubt be advanced in the Council, it is not necessary to inscribe this as a separate matter on the agenda.

Letter dated 29 October 1956 from the representative of the United States of America, addressed to the President of the Security Council concerning "The Palestine question: steps for the immediate cessation of the military action of Israel in Egypt" (S/3706)

At the invitation of the President, Mr. Loutfi, representative of Egypt, and Mr. Eban, representative of Israel, took places at the Council table.

11. The PRESIDENT (*translated from French*): I invite delegations to speak on the draft resolution submitted by the representative of the Soviet Union at the end of the previous meeting.

12. Speaking as the representative of FRANCE, I announce that I have been in touch with my Government and that my instructions have not been altered. I shall put the draft resolution to the vote.

13. Sir Pierson DIXON (United Kingdom): I should like briefly to support the representative of France. My attitude is the same. It is quite evident from the wording of the USSR draft resolution [*S/3713/Rev.1*] that it is inconsistent with the policy of the British and French Governments which has been described in considerable detail by myself and my French colleague at earlier stages in this debate.

14. Mr. WALKER (Australia): I must confess that I was a little bit surprised when I saw the actual text of document S/3713/Rev.1, which was on the table when we met at this session. My understanding was that before the adjournment of the preceding meeting the representative of the Soviet Union had taken up certain parts of the original United States draft resolution and I was expecting that operative paragraph 1 of that text would read "*Calls upon* Israel and Egypt immediately to cease fire", and that the remainder of the draft would remain as it is. If it had been drafted in those terms, I would have been prepared to vote for that draft resolution. But in view of the new wording that has been introduced now, which seems to me to be deliberately vague: "*Calls upon* all the parties concerned", I cannot vote for the draft resolution unless it is clearly indicated that it is directed towards the Governments of Egypt and Israel.

15. Mr. SOBOLEV (Union of Soviet Socialist Republics) [*translated from Russian*]: Paragraph 1 of the USSR draft resolution now before the Council reads as follows: "*Calls upon* all the parties concerned immediately to cease fire". As of today, the parties concerned in this instance are, of course, Israel and Egypt and it is to them that this provision of the draft resolution applies. The alteration made, which is to omit the names of the countries, is simply a matter of drafting;

10. M. WALKER (Australie) [*traduit de l'anglais*]: Je désire simplement expliquer le vote de ma délégation sur le point 3 de l'ordre du jour provisoire. La délégation australienne s'est abstenue sur la question de l'inscription de ce point, car elle estime que le Conseil est déjà saisi de la question par la déclaration du répresentant du Royaume-Uni et que, si le point de vue exposé dans la lettre qui fait l'objet du document S/3712 peut sans nul doute être exprimé devant le Conseil, il n'est pas nécessaire d'en faire un point distinct de l'ordre du jour.

Lettre, en date du 29 octobre 1956, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant des Etats-Unis d'Amérique et concernant "La question de Palestine: mesures à prendre pour la cessation immédiate de l'action militaire d'Israël en Egypte" (S/3706)

Sur l'invitation du Président, M. Loutfi, représentant de l'Egypte, et M. Eban, représentant d'Israël, prennent place à la table du Conseil.

11. Le PRESIDENT: J'invite les délégations à prendre la parole sur le projet de résolution déposé par le représentant de l'Union soviétique à la fin de la précédente séance.

12. En tant que représentant de la FRANCE, je déclare que j'ai pris contact avec mon gouvernement; mes instructions ne sont pas modifiées. Je mettrai le projet de résolution aux voix.

13. Sir Pierson DIXON (Royaume-Uni) [*traduit de l'anglais*]: Je tiens à déclarer brièvement que j'appuie le représentant de la France. Mon attitude demeure inchangée. Il est clair que le texte du projet de résolution de l'URSS [*S/3713/Rev.1*] est incompatible avec la politique du Gouvernement britannique et du Gouvernement français, telle que le représentant de la France et moi-même l'avons déjà exposée d'une façon très détaillée au cours des débats.

14. M. WALKER (Australie) [*traduit de l'anglais*]: J'avoue que j'ai été quelque peu surpris lorsque j'ai pris connaissance du texte du document S/3713/Rev.1 qui a été distribué avant le début de la séance. J'avais cru comprendre qu'avant que la séance précédente ait été levée le représentant de l'Union soviétique avait repris certaines parties du projet de résolution des Etats-Unis; je pensais que le paragraphe 1 du nouveau projet serait ainsi conçu: "*Invite* Israël et l'Egypte à cesser le feu immédiatement", et que le reste du projet serait rédigé dans sa forme actuelle. S'il en avait été ainsi, j'aurais été prêt à voter en faveur de ce projet. Mais le nouveau texte: "*Invite* toutes les parties intéressées à cesser le feu immédiatement" me paraît être volontairement vague et je ne pourrai donc voter pour ce texte que s'il est clairement indiqué que l'invitation s'adresse à l'Egypte et à Israël.

15. M. SOBOLEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) [*traduit du russe*]: Le paragraphe 1 du projet de résolution de l'Union soviétique, qui a été distribué à tous les membres du Conseil, est rédigé en ces termes: "*Invite* toutes les parties intéressées à cesser le feu immédiatement". Bien entendu, les parties intéressées dans ce cas sont, aujourd'hui, Israël et l'Egypte; c'est donc à ces deux pays que s'adresse cette disposition du projet de résolution. La

it does not affect the substance, nor is it intended to alter the situation in any way.

16. If the representative of Australia feels that it would be easier for him to vote for the previous text, and submits an appropriate amendment, I might be prepared to accept it.

17. Sir Pierson DIXON (United Kingdom): I hope it is not an unworthy thought if I say that a draft resolution on the Middle Eastern situation originating from the representative of the Soviet Union is bound to be viewed by my Government with a certain amount of circumspection. I have been rather struck by the fact that Mr. Sobolev modified the wording of the original United States draft resolution in this way. He now seems to say that "all the parties" means Israel and Egypt. If so, why did he change it? I should be very much interested to know. There must have been a point, and to my mind the point is that he wished to move the Council into a position where it would in fact be achieving what fortunately it was not able to achieve earlier today, a resolution which in fact would have run completely counter to the policy which has been announced by the Governments of France and the United Kingdom.

18. At this stage I shall not say any more on this point, although I might have more to say later, but I suggest to my colleagues that the motives and the reasons underlying these few simple words do bear rather close examination.

19. Mr. SOBOLEV (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I have no desire to prolong the discussion on this point. I should merely like to ask a question: if the representatives of the United Kingdom and France express a preference for the earlier wording—"*Calls upon* Israel and Egypt immediately to cease fire"—and state that they will vote for it, I am prepared to amend my text accordingly. I prefer the text in its present form, for I feel that it meets the position better than the earlier wording. But I repeat, if the representatives of the United Kingdom and France are prepared to vote for the previous version, I am prepared to defer to them and to amend my text accordingly.

20. Mr. TSIANG (China): Before our adjournment I thought it was agreed that this resolution should contain that paragraph which in the original text read: "*Calls upon* Israel and Egypt immediately to cease fire". If that wording is kept, I will vote for the draft resolution. But if the draft resolution in its present form is put to the vote, my delegation will abstain.

21. The PRESIDENT (*translated from French*): If no other member of the Council wishes to speak now, I shall ask the representative of the Soviet Union to tell us which text he prefers.

22. Mr. SOBOLEV (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): In view of the fact that four members of the Security Council have expressed doubts concerning this wording, it is appar-

modification qui consiste à ne pas désigner nommément les parties est de pure forme; elle ne touche pas au principe et n'entend apporter aucun changement à la situation.

16. Si le représentant de l'Australie estime que l'ancienne formule lui donne plus de raisons de voter pour le texte et s'il présente un amendement, je pourrai peut-être l'accepter.

17. Sir Pierson DIXON (Royaume-Uni) [*traduit de l'anglais*]: J'espère qu'on me comprendra si je dis que mon gouvernement est tenu de se montrer circonspect quand il examine un projet de résolution du représentant de l'Union soviétique relatif à la situation dans le Moyen-Orient. J'ai été très surpris de voir que M. Sobolev avait ainsi modifié le texte primitif du projet de résolution des Etats-Unis. Le représentant de l'Union soviétique semble dire, maintenant, que le terme "toutes les parties" signifie Israël et l'Egypte. Dans ce cas, pourquoi a-t-il changé le texte? Je voudrais bien le savoir. Il doit y avoir une raison. A mon avis, M. Sobolev tenait à amener le Conseil de sécurité à prendre une position dans laquelle le Conseil aurait pu aboutir en fait à un résultat que, fort heureusement, il n'a pu atteindre aujourd'hui, à savoir: adopter une résolution qui aurait été en contradiction complète avec la politique déclarée de la France et du Royaume-Uni.

18. Je n'ajouterai rien pour l'instant à ce sujet, mais je me réserve le droit de prendre la parole plus tard; je signale cependant à mes collègues que les raisons qui ont motivé ces quelques mots très simples méritent qu'on s'y arrête.

19. M. SOBOLEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) [*traduit du russe*]: Je ne voudrais pas prolonger la discussion sur ce point. Je voudrais simplement poser une question: si les représentants du Royaume-Uni et de la France indiquent qu'ils préfèrent l'ancienne formule, à savoir: "*Invite* Israël et l'Egypte à cesser le feu immédiatement", et s'ils se déclarent prêts à voter pour cette disposition, je suis prêt à modifier le texte de mon projet de résolution. Personnellement, je préfère la formule qui nous est soumise, car il me semble qu'elle répond mieux à la situation que l'ancienne formule. Mais, je le répète encore une fois, si le représentant du Royaume-Uni et celui de la France sont disposés à voter en faveur de l'ancienne formule, je suis prêt à leur donner satisfaction et à modifier la formule que j'ai proposée.

20. M. TSIANG (Chine) [*traduit de l'anglais*]: Je pensais, avant la fin de la séance de cet après-midi, que le projet de résolution soviétique contiendrait le paragraphe qui, dans le projet initial, était ainsi conçu: "*Invite* Israël et l'Egypte à cesser le feu immédiatement". Si cette rédaction est maintenue, je voterai en faveur du projet de résolution, mais, si l'on met aux voix le texte actuel, ma délégation s'abstiendra.

21. Le PRESIDENT: Si aucun autre membre du Conseil ne demande maintenant la parole, je prierai le représentant de l'Union soviétique de bien vouloir indiquer de quel texte il fait choix.

22. M. SOBOLEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) [*traduit du russe*]: Il semble que cette formule soulève certaines objections, puisque quatre membres du Conseil ont émis des doutes à ce sujet.

ently meeting with some opposition. In deference to these four members of the Security Council, I am prepared to revert to the earlier version of paragraph 1, which reads: "*Calls upon* Israel and Egypt immediately to cease fire".

23. The PRESIDENT (*translated from French*): Since no one wishes to speak, I shall put to the vote the draft resolution submitted by the Soviet Union delegation [*S/3713/Rev.1*], as just amended by the USSR representative.

A vote was taken by show of hands.

In favour: Australia, China, Cuba, Iran, Peru, Union of Soviet Socialist Republics, Yugoslavia.

Against: France, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.

Abstaining: Belgium, United States of America.

The result of the vote was 7 votes in favour, 2 against, with 2 abstentions.

The draft resolution was not adopted, the negative votes being those of permanent members of the Council.

24. Mr. LODGE (United States of America): I should like to explain my vote. At the preceding meeting I said that our draft resolution was a unit and should be considered as a whole. The draft resolution on which we have just voted used certain parts of the United States resolution, but it left out the words "all the parties concerned" and it also left out all the enforcement provisions. For that reason the United States delegation abstained on this last vote because the draft resolution as a whole lacked the integrity which we thought it should have.

25. Mr. SOBOLEV (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I should like to make just one observation. The President will recall that before we adjourned there was some discussion as to whether or not an adjournment was worth-while. I expressed the view that time was running out and that the hours were passing too swiftly. It was implied that it would be possible for the Council to take a decision on the question. Some members of the Council expressed the view that favourable results might be achieved if the Council were to adjourn. The adjournment produced no such results, but the dilatory tactics resorted to in the Security Council had again won the day. The Council postponed its decision for another two hours. That is a point to which I wish to draw attention.

26. Sir Pierson DIXON (United Kingdom): In explanation of my vote I simply wanted to say two things. First, there was no question of filibustering; Mr. Sobolev seems to have that term on the brain. I would observe that even the Security Council has a stomach, and I have in fact been in touch with my Government despite the difference of hour, and I have actually been acting on its instructions.

27. But, more important, the reason I was unable to vote for this draft resolution was, broadly, the reason I gave earlier in this debate with regard to the

Pour répondre aux préoccupations de ces quatre membres du Conseil, je suis prêt à revenir à l'ancienne formule et à donner au paragraphe 1 la teneur suivante: "*Invite* Israël et l'Egypte à cesser le feu immédiatement".

23. Le PRESIDENT: Puisque personne ne demande la parole je vais mettre aux voix le projet de résolution de l'Union soviétique [*S/3713/Rev.1*], tel qu'il vient d'être amendé par le représentant de l'URSS.

Il est procédé au vote à main levée.

Votent pour: Australie, Chine, Cuba, Iran, Pérou, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie.

Votent contre: France, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

S'abstiennent: Belgique, Etats-Unis d'Amérique.

Il y a 7 voix pour, 2 voix contre et 2 abstentions.
Les voix contre étant celles de membres permanents du Conseil, le projet de résolution n'est pas adopté.

24. M. LODGE (Etats-Unis d'Amérique) [*traduit de l'anglais*]: Je voudrais expliquer mon vote. A la séance précédente, j'ai dit qu'en raison de son unité, notre projet de résolution devait être considéré comme un tout. Le projet de résolution qui vient d'être mis aux voix reprend certaines parties du projet des Etats-Unis, mais les mots "toutes les parties intéressées" ont été omis, ainsi que les dispositions concernant la mise en vigueur. C'est pourquoi la délégation des Etats-Unis s'est abstenue de voter sur ce projet de résolution, qui n'avait pas l'unité d'ensemble que nous jugions nécessaire.

25. M. SOBOLEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) [*traduit du russe*]: Je voudrais faire une seule observation. Si vous vous en souvenez, Monsieur le Président, avant la suspension de séance, il y a eu un échange de vues sur l'opportunité de cette suspension. J'ai dit qu'il nous restait peu de temps, que les heures s'écoulaient trop rapidement. On a laissé entendre que le Conseil pourrait prendre une décision sur la question. Des membres du Conseil ont dit que la suspension pourrait peut-être donner des résultats positifs. Tel n'a pas été le cas et la tactique dilatoire a triomphé une fois de plus. Le Conseil de sécurité a retardé sa décision de deux heures encore. Voilà ce que je voulais relever.

26. Sir Pierson DIXON (Royaume-Uni) [*traduit de l'anglais*]: Deux raisons ont motivé mon vote. D'abord, il n'était pas question d'adopter une tactique dilatoire; il semble que M. Sobolev affectionne particulièrement ce terme. Je voudrais faire observer que même les membres du Conseil de sécurité doivent se nourrir et qu'en fait j'ai agi d'après les instructions de mon gouvernement, avec lequel je suis resté en contact malgré la différence d'heure.

27. Mais si je n'ai pu voter en faveur de ce projet de résolution, c'est surtout pour une raison analogue à celle que j'ai déjà exposée au sujet du projet de réso-

whole and complete draft resolution. As in the case of the full draft resolution the sentiments and the proposals are in themselves unexceptionable, but they are not, in our view, appropriate to the actual circumstances prevailing.

28. Mr. BLANCO (Cuba) (*translated from Spanish*): My delegation voted for this draft resolution because all it does is to reproduce certain paragraphs of the United States draft resolution, for which we had already voted. Some of these paragraphs were introduced by the USSR, one by the delegation of China, and one by the delegation of Iran.

29. We voted for the draft in the hope that peace may be restored in that part of Egypt.

30. Mr. BRILEJ (Yugoslavia): In connexion with the vote just taken here in the Security Council, may I be permitted to make just a short observation. A draft resolution, the purpose of which was to stop the fighting in the Sinai Peninsula and to avoid a major conflagration, has been vetoed by two permanent members of the Security Council. This veto is a blow to the restoration of peace in the Middle East. It is a blow to the United Nations. But behind the majority of the members of the Council which voted in favour of both draft resolutions lies the powerful voice of world public opinion, which has too vital a stake in peace to allow it to be so lightly tampered with. It is our fervent hope that this will be understood in time by France and the United Kingdom, and that they will yet desist from the dangerous course which they are contemplating.

31. Mr. SOBOLEV (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): This has been a black day for the Security Council. Confronted with an act of aggression perpetrated against a Member State of the United Nations, the Security Council has shown itself to be incapable of action. A heavy burden of responsibility is thus placed on those members of the Council which prevented it from acting.

32. We have already had occasion to say that the aggression by Israel against Egypt could not have been perpetrated without the support of circles which are interested not in the maintenance of peace in the Middle East but in the furtherance of their own aims. Although only a few hours have elapsed, the nature of these aims has become evident. Here in the Security Council we have already learnt of the decision of the United Kingdom and French Governments to resort to intervention, to intervene in Egypt's domestic affairs. We have heard that two great Powers have assumed the heavy responsibility of presenting Egypt with an ultimatum in violation of the United Nations Charter and in disregard of their responsibilities as permanent members of the Council. They have done so in the full knowledge that a sovereign State cannot even consider such an ultimatum. The ultimatum in fact calls upon Egypt to withdraw, within its own territory, to a point ten miles west of the Suez Canal, an international waterway. Why? In order to make it possible for the armed forces of the United Kingdom and France to occupy the Canal. This makes their plan quite obvious. There have long been indications

lution entier: les intentions et les propositions qui y sont formulées sont inattaquables en elles-mêmes, mais nous pensons qu'elles ne correspondent pas à la situation existante.

28. M. BLANCO (Cuba) [*traduit de l'espagnol*]: La délégation de Cuba a voté pour ce projet de résolution parce qu'il ne fait que reprendre textuellement divers paragraphes du projet de résolution des Etats-Unis, en faveur duquel la délégation de Cuba avait voté. Certains de ces paragraphes ont été présentés par l'Union soviétique, un autre par la délégation de la Chine et un autre par la délégation de l'Iran.

29. Nous avons voté pour ce projet de résolution parce que nous souhaitons que la paix puisse être rétablie dans cette région d'Egypte.

30. M. BRILEJ (Yougoslavie) [*traduit de l'anglais*]: Je voudrais présenter une brève observation au sujet du vote qui vient d'avoir lieu. Deux membres permanents du Conseil de sécurité ont opposé leur veto à l'adoption d'un projet de résolution destiné à mettre fin aux combats qui se déroulent dans la presqu'île du Sinaï et à éviter un conflit général. Ce veto va à l'encontre du rétablissement de la paix dans le Moyen-Orient. Il porte un coup à l'Organisation des Nations Unies. Mais la majorité des membres du Conseil, qui a voté en faveur des deux projets de résolution, est soutenue par la voix puissante de l'opinion publique mondiale, pour qui la paix est si vitale qu'il ne saurait être question de la laisser mettre en danger à la légère. Nous espérons ardemment que la France et le Royaume-Uni sauront le comprendre à temps et qu'ils renonceront à prendre la voie dangereuse dans laquelle ils projettent de s'engager.

31. M. SOBOLEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) [*traduit du russe*]: C'est une bien sombre journée pour le Conseil de sécurité. Devant l'agression commise contre un Etat Membre de l'Organisation des Nations Unies, le Conseil de sécurité s'est révélé impuissant, et ceux des membres du Conseil qui l'ont empêché d'agir portent de ce fait une lourde responsabilité.

32. Nous avons déjà eu l'occasion de dire que l'agression commise par Israël contre l'Egypte n'aurait pu avoir lieu sans l'appui des milieux qui se préoccupent non pas de maintenir la paix dans le Moyen-Orient, mais d'arriver à leurs fins. Il ne s'est écoulé que quelques heures, et ces buts sont devenus évidents. Ici même, à la séance du Conseil de sécurité, nous avons appris la décision du Gouvernement britannique et du Gouvernement français d'intervenir, de s'ingérer dans les affaires intérieures de l'Egypte. Nous avons été informés que deux grandes puissances ont pris sur elles une lourde responsabilité, qu'elles ont adressé un ultimatum à l'Egypte, en violation de la Charte des Nations Unies, en oubliant leurs responsabilités de membres permanents du Conseil et en sachant fort bien qu'un pareil ultimatum ne peut même pas être envisagé par un Etat souverain. En effet, dans cet ultimatum, l'Egypte est invitée à évacuer une partie de son propre territoire, à se retirer jusqu'à 10 milles à l'ouest de cette voie navigable internationale qu'est le canal de Suez. Pourquoi? Pour permettre aux forces armées du Royaume-Uni et de la France d'occuper ce canal. La manœuvre est claire.

that a plan of this kind was being made to resolve the Suez question by force, the only difficulty was to foresee how it would be carried out in practice. The State of Israel has proved to be the instrument through which the plan is being carried out. It is now abundantly clear that Israel's invasion of Egypt was planned to provide a pretext for joint action by the United Kingdom and France to seize the Suez Canal by force of arms.

33. The situation is worsening. The ultimatum is about to expire and the latest information available is that large United Kingdom and French naval forces are steaming eastwards through the Mediterranean towards Egypt. We all know why they are doing so.

34. I should like to place it on record that the Security Council's inability to take the action prescribed by the Charter, its inability to take any measures at all, let alone effective measures, to deal with an act of aggression, places a heavy responsibility upon those members of the Council which prevented it from doing so.

35. Sir Pierson DIXON (United Kingdom): The entirely unwarranted imputations against my country by the Soviet Union representative certainly cannot pass without answer. In the interests of orderly procedure, however, I do not propose to answer them now.

36. It seemed to me that Mr. Sobolev was anticipating his speech on the next item of the agenda. I shall therefore reserve my remarks until the Council passes to the next item.

37. The PRESIDENT (*translated from French*): As representative of FRANCE, I should like to reply briefly to Mr. Sobolev's charges. Like Sir Pierson Dixon, despite the late hour, I too have consulted my Government and I am acting under its instructions.

38. With regard to Mr. Sobolev's statement respecting my Government's alleged objectives, I shall reply to those too a little later.

39. I have no other speakers on my list for the time being. I therefore consider that the Council has completed its discussion of item 2 of the agenda. We shall therefore go on to item 3.

Mr. Eban, representative of Israel, withdrew.

Letter dated 30 October 1956 from the representative of Egypt addressed to the President of the Security Council (S/3712)

40. Mr. LOUTFI (Egypt) (*translated from French*): You have before you the letter addressed by my Government to the President of the Security Council [*S/3712*], expressing the Egyptian view concerning the ultimatum presented to Egypt by France and the United Kingdom. In my statement this morning I expressed the hope, echoing the words of the United States representative, that no State which was a Member of the United Nations would take advantage of the critical situation in the Middle East for selfish political ends. I see that that hope has been dashed.

Il y a déjà longtemps qu'on nous a prévenus que de tels plans étaient envisagés pour régler la question de Suez par la force; la seule difficulté était de prévoir comment ces plans seraient mis en pratique. Il se trouve que c'est le Gouvernement d'Israël qui a prêté son concours pour la mise en œuvre de ces plans. Il est désormais parfaitement évident que l'invasion d'Israël a été conçue pour donner au Royaume-Uni et à la France un prétexte qui leur permette d'intervenir de concert pour saisir le canal de Suez par la force.

33. La situation s'aggrave. Le terme de l'ultimatum se rapproche et, aux dernières nouvelles, des contingents massifs de forces navales britanniques et françaises sont déjà en route, dans la Méditerranée, vers l'est, vers l'Egypte. On sait fort bien quel est le but de ce mouvement de troupes.

34. Le fait que le Conseil de sécurité ait été incapable d'agir conformément à la Charte, qu'il n'ait pu prendre aucune mesure efficace, et même aucune mesure du tout, devant cette agression, ce fait, je dois le relever, fait peser une lourde responsabilité sur les membres qui ont empêché le Conseil d'agir.

35. Sir Pierson DIXON (Royaume Uni) [*traduit de l'anglais*]: Les accusations absolument gratuites que le représentant de l'Union soviétique a formulées contre mon pays ne peuvent assurément pas rester sans réponse. Cependant, je n'ai pas l'intention d'y répondre maintenant afin de ne pas nuire au bon ordre des débats.

36. Il m'a semblé que le discours de M. Sobolev se rapportait au point suivant de l'ordre du jour. Je présenterai donc mes observations lorsque le Conseil abordera ce point.

37. Le PRESIDENT: Je veux, en tant que représentant de la FRANCE, répondre brièvement aux reproches de M. Sobolev. Comme sir Pierson Dixon, j'ai, en dépit de l'heure, consulté mon gouvernement et j'agis également selon ses instructions.

38. En ce qui concerne les déclarations que M. Sobolev vient de faire relativement aux buts prétendus poursuivis par mon gouvernement, j'y répondrai également tout à l'heure.

39. Je n'ai plus d'orateurs inscrits sur ma liste pour le moment. Je considère donc que le Conseil a achevé l'examen du point 2 de l'ordre du jour. Nous allons donc passer au point 3.

M. Eban, représentant d'Israël, se retire.

Lettre, en date du 30 octobre 1956, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de l'Egypte (S/3712)

40. M. LOUTFI (Egypte): Vous avez devant vous la lettre adressée par mon gouvernement au Président du Conseil de sécurité [*S/3712*] et dans laquelle se trouve exprimé le point de vue égyptien concernant l'ultimatum présenté à l'Egypte par la France et le Royaume-Uni. J'avais, dans mon intervention de ce matin, exprimé l'espoir, reprenant le mot du représentant des Etats-Unis, qu'aucun Etat Membre de l'Organisation des Nations Unies ne profiterait de la situation grave qui règne dans le Moyen-Orient pour réaliser des avantages politiques égoïstes. Je constate

My delegation is astounded to learn of the statement made by the Prime Minister of the United Kingdom, and to hear the explanations furnished to the Council by the United Kingdom representative.

41. It appears from Sir Anthony Eden's statement that an ultimatum has been presented to Egypt, the victim of aggression by Israel, asking that Egyptian forces be withdrawn to a distance of ten miles from the Suez Canal. The Egyptian Government is asked to reply to this communication within twelve hours. The authors of the ultimatum seem to have lost sight of the fact that the Suez Canal area and the Suez Canal itself are an integral part of Egypt, and that this is in conformity with both the Convention of Constantinople of 1888 and the Agreement between Egypt and the United Kingdom of 19 October 1954.

42. Furthermore, it is no less strange to find that the French and British Governments are trying of their own accord, unilaterally, to settle a question which has already been brought before the Security Council. That, to our way of thinking, is an entirely unjustifiable infringement of the United Nations Charter. Force may not be used except in accordance with the principles and provisions of the Charter.

43. The United Kingdom and France have twice made use of the veto to avoid being bound by the decisions of the Council, which might be an inconvenience to them in the aggressive designs they have clearly adopted since Israel launched its armed attack against Egypt. I need not repeat what the representative of the Soviet Union has just said on this subject.

44. Egypt has been the victim of aggression; its territory has been invaded; and as I had the honour to inform you this morning, it has been obliged to take the necessary measures and to use force to repel the aggressors invading its territory. But it did not resort to force until the Israel troops had actually entered Egyptian territory in large numbers, equipped with tanks and aircraft.

45. It is therefore very hard to conceive of a country which has been the victim of armed aggression, in contravention of the United Nations Charter, being presented with an ultimatum by two other Member States of the United Nations, when the question of the armed attack on that country is under examination by the Security Council.

46. I should now like to clear up certain points raised here in the course of this afternoon's debate. First, I should like to dispel the anxieties of the United Kingdom representative concerning the passage of ships through the Suez Canal. Fifty-one ships have passed through the Canal today. The Israel forces which have entered Egypt are a long way from the Canal, and all the rumours in that connexion are quite without foundation. The Israel forces at this moment are not far beyond the frontier. Most British subjects and French citizens have left Egypt, and as far as I know, none of them has been molested.

maintenant que cet espoir est déçu. C'est avec beaucoup d'étonnement que ma délégation a pris connaissance de la déclaration faite par le Premier Ministre du Royaume-Uni et des explications qui viennent de nous être données par le représentant du Royaume-Uni au Conseil de sécurité.

41. Un ultimatum, d'après les termes de sir Anthony Eden, aurait été présenté à l'Egypte, qui a été l'objet d'une agression de la part d'Israël, lui demandant que ses forces soient retirées à une distance de 10 milles du canal de Suez. Le Gouvernement égyptien doit répondre à cette communication dans un délai de 12 heures. Les auteurs de cet ultimatum semblent avoir perdu de vue que la région du canal de Suez et le canal de Suez font partie intégrante de l'Egypte, et ce conformément à la Convention de Constantinople de 1888 concernant le canal de Suez et au Traité conclu entre l'Egypte et le Royaume-Uni le 19 octobre 1954.

42. En outre, il n'est pas moins extraordinaire de constater que les Gouvernements français et britannique veulent régler par leurs propres moyens et d'une manière unilatérale une question qui est soumise au Conseil de sécurité. Cela constitue à notre avis une violation de la Charte des Nations Unies que rien ne justifie. Aucun recours à la force ne peut avoir lieu que conformément aux principes et aux dispositions de la Charte.

43. Le Royaume-Uni et la France ont par deux fois exercé leur droit de veto pour ne pas être liés par des décisions du Conseil qui pourraient les gêner dans l'attitude agressive qu'ils ont clairement adoptée depuis l'attaque armée qu'Israël a déclenchée contre l'Egypte. Je n'ai pas besoin de répéter ce que le représentant de l'Union soviétique vient de déclarer sur cette question.

44. L'Egypte, qui est l'objet d'une agression, dont le territoire a été envahi et qui, comme j'ai eu l'honneur de vous le dire ce matin, a été obligée de prendre les mesures nécessaires et d'employer la force pour repousser les agresseurs qui avaient pénétré sur son territoire, n'a eu recours à la force qu'après que les troupes israéliennes eurent pénétré sur son territoire, en force, avec des chars et des avions.

45. Il est donc vraiment difficile de concevoir qu'un pays qui est victime d'une agression armée, contrairement aux dispositions de la Charte des Nations Unies, soit l'objet d'un ultimatum de la part de deux autres Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies, bien que la question de l'attaque armée dont ce pays est l'objet soit examinée par le Conseil de sécurité.

46. Je voudrais maintenant donner quelques éclaircissements sur certains points qui ont été soulevés ici pendant la discussion que nous avons eue cet après-midi. Je tiens d'abord à dissiper les inquiétudes du représentant du Royaume-Uni concernant le passage des navires par le canal de Suez. Cinquante et un bateaux ont traversé aujourd'hui le canal. Les forces israéliennes qui ont pénétré en Egypte sont bien loin du canal et tout ce qui se dit sur ce sujet est dénué de tout fondement. Les forces israéliennes en ce moment ne sont pas loin de la frontière. La majorité des sujets britanniques et français ont quitté l'Egypte et à ma connaissance aucun d'eux n'a été molesté.

47. In any case, there is no justification for the threats by the British and French Governments to use force and to occupy towns in Egyptian territory. That is an act constituting a flagrant violation of the rights of Egypt and of the United Nations Charter. The use of force can only be rendered lawful by a decision of the Security Council, which the Member States have vested with the sovereign responsibility for the maintenance of international peace and security.

48. If France and the United Kingdom go through with the ultimatum they have presented to Egypt, their action will have unforeseeable consequences for which France and the United Kingdom will have to bear the responsibility. In our view it would be a death-wound to our cherished Organization.

49. I call upon the Security Council, which is responsible for the maintenance of international peace and security, to face its responsibilities. Meanwhile, until such time as the Security Council has taken the necessary measures, Egypt has no choice but to defend itself and to protect its rights against aggression of this kind.

50. Mr. SOBOLEV (Union of Soviet Socialist Republics) *(translated from Russian)*: The Soviet Union delegation has already pointed out the serious consequences which may result from Israel's aggression in Egypt. The events of the last few hours show that an attempt is indeed being made to exploit the tense situation created by Israel's invasion of Egypt with a view to the seizure of the Suez Canal by United Kingdom and French armed forces.

51. The United Kingdom and France have served Egypt and Israel—Egypt particularly—with an ultimatum amounting to this: that if within twelve hours Israel and Egypt do not comply with the demand of the United Kingdom and French Governments for the withdrawal of their troops to certain positions, United Kingdom and French forces will intervene in whatever strength may be necessary to secure compliance.

52. This ultimatum is nothing but a threat of armed intervention by United Kingdom and French forces in the Suez Canal area. It cannot be overlooked that this declaration was made at a moment when it was already known that the Security Council was about to discuss the question of Israel's aggression in Egypt. Accordingly, it was made with the purpose of anticipating Security Council action by means of unilateral action on the part of the Governments of the United Kingdom and France.

53. It is quite plain that under the United Nations Charter, which was subscribed to by the United Kingdom and France, the Security Council bears the primary responsibility for the maintenance of peace and security. As we know, the Council has authorized neither the United Kingdom or France to take any sort of unilateral action, let alone military action, circumventing the United Nations. We are thus confronted with a clear attempt to by-pass the Security Council and to take advantage of the situation created by Israel's aggression in Egypt in order to seize the Suez Canal by armed force.

47. Les menaces d'emploi de la force et d'occupation de quelques villes dans le territoire égyptien par les Gouvernements britannique et français ne peuvent en tout cas se justifier. C'est là un acte commis en violation flagrante des droits de l'Egypte et de la Charte des Nations Unies. L'emploi de la force n'est légal que par une décision du Conseil de sécurité à qui les membres ont conféré la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

48. Si la France et le Royaume-Uni mettent en œuvre l'ultimatum dont ils menacent l'Egypte, cet acte entraînera des répercussions incalculables dont la France et le Royaume-Uni supporteront les conséquences. Il portera, à notre avis, un coup fatal à notre organisation à laquelle nous sommes attachés.

49. Je demande au Conseil de sécurité, à qui incombe le maintien de la paix et de la sécurité, d'assumer ses responsabilités. En attendant, et jusqu'à ce que le Conseil de sécurité ait pris les mesures nécessaires, l'Egypte n'a d'autre choix que de se défendre et de sauvegarder ses droits contre une telle agression.

50. M. SOBOLEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) *[traduit du russe]*: La délégation de l'Union soviétique a déjà évoqué les graves conséquences qui peuvent résulter de l'agression israélienne en Egypte. Les événements des dernières heures montrent que le Royaume-Uni et la France essaient effectivement de profiter de la situation tendue créée par l'invasion de l'Egypte par Israël pour occuper militairement le canal de Suez.

51. Le Royaume-Uni et la France ont adressé à l'Egypte et à Israël, mais en réalité à l'Egypte seulement, un ultimatum portant que si, dans un délai de 12 heures, Israël et l'Egypte n'ont pas satisfait à la demande des Gouvernements du Royaume-Uni et de la France exigeant le retrait de leurs troupes sur des positions déterminées, les troupes britanniques et françaises interviendraient dans la mesure nécessaire pour obtenir que ces demandes soient satisfaites.

52. Cet ultimatum ne constitue rien de moins qu'une menace d'intervention armée du Royaume-Uni et de la France dans la zone du canal de Suez. Il faut bien constater que cette déclaration a été faite alors que l'on savait déjà que le Conseil de sécurité allait examiner la question de l'agression israélienne en Egypte; les Gouvernements du Royaume-Uni et de la France cherchent donc à devancer l'action du Conseil de sécurité par des actions unilatérales.

53. Il est parfaitement clair qu'en vertu de la Charte des Nations Unies, qui a été signée tant par le Royaume-Uni que par la France, c'est au Conseil de sécurité qu'appartient la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité. On sait que le Conseil n'a autorisé ni le Royaume-Uni ni la France à prendre des mesures unilatérales, et encore moins à prendre des mesures de caractère militaire en dehors de l'Organisation des Nations Unies. Nous sommes donc en présence d'une tentative évidente afin d'éluder l'action du Conseil de sécurité et de profiter de la situation créée par l'agression israélienne en Egypte pour saisir le canal de Suez par la force.

54. The statement made today in the House of Commons by Sir Anthony Eden, Prime Minister of the United Kingdom, gives evidence of a pre-arranged plan for the seizure of the Suez Canal by United Kingdom and French forces.

55. On the one hand, certain groups which are interested in the further deterioration of the situation in the Middle East have been doing everything possible to encourage Israel in its militaristic mood and, in fact, have inspired its aggression against Egypt.

56. At the same time, it is common knowledge that the United Kingdom and France have been hard at work concentrating their forces in Cyprus and at other points near the Suez Canal.

57. The Governments of the United Kingdom and France have taken the unprecedented decision of issuing an ultimatum, in order to create a pretext for the illegal seizure of the Suez Canal by United Kingdom and French forces. It is obvious that this action by the United Kingdom and France is completely incompatible with the United Nations Charter, that it is designed to undermine the authority of the United Nations and, in particular, the Security Council, and that it endangers the maintenance of international peace and security.

58. The movement of United Kingdom and French forces into the Suez Canal area can be regarded only as a totally unjustified act of armed aggression, which may lead to even graver consequences and do irreparable damage to international peace.

59. The Security Council is in duty bound to examine Egypt's complaint as a matter of the greatest urgency. The Soviet delegation believes that the Security Council must give the most serious attention to the action of the United Kingdom and France, and that it must call upon the Governments of those countries not to interfere, either by an ultimatum of any kind whatsoever or by armed intervention, in the events now taking place in the Middle East.

60. The Soviet delegation feels compelled again to remind the United Kingdom and French representatives, and all members of the Council, of the grave consequences which may result from armed aggression in the Suez Canal area.

61. We express the hope that there will be enough men of sound judgement in the United Kingdom and France to understand that any persistence in the present dangerous course may lead to extremely grave consequences for all mankind.

62. We hope that the Security Council will take resolute action to prevent the further development of armed conflict in the Middle East. The Soviet delegation, for its part, will be prepared to support any proposals designed to achieve that object.

63. Sir Pierson DIXON (United Kingdom): The representative of the Soviet Union has accused me of filibustering, and I shall be very brief.

64. The position which my Government and the Government of France have taken is this. In violation

54. Sir Anthony Eden, premier ministre du Royaume-Uni, a fait aujourd'hui, à la Chambre des communes, une déclaration dans ce sens, laquelle prouve qu'il s'agit d'un plan prémédité d'occupation du canal de Suez par les forces britanniques et françaises.

55. D'une part, certains milieux, désireux d'aggraver encore la situation dans le Proche-Orient, ont excité le militarisme d'Israël et, en fait, ont poussé ce pays à commettre une agression contre l'Egypte.

56. D'autre part, comme chacun sait, le Royaume-Uni et la France ont fait de fortes concentrations de leurs troupes à Chypre et en d'autres lieux voisins du canal de Suez.

57. Les Gouvernements du Royaume-Uni et de la France ont pris la décision sans précédent d'adresser un ultimatum dont le but est de fournir le prétexte à une occupation illégale du canal de Suez par les troupes britanniques et françaises. Il est évident qu'une telle action de la part de la France et du Royaume-Uni est absolument contraire à la Charte des Nations Unies; elle tend à miner l'autorité de l'Organisation des Nations Unies, et en particulier celle du Conseil de sécurité; elle risque de mettre en péril le maintien de la paix et de la sécurité internationales.

58. L'intervention des forces armées britanniques et françaises dans la zone du canal de Suez n'est rien d'autre qu'une agression armée absolument injustifiée, dont les conséquences peuvent être encore plus graves et qui est de nature à causer un préjudice irréparable à la paix internationale.

59. Le Conseil de sécurité doit de toute urgence examiner la plainte de l'Egypte. La délégation de l'Union soviétique estime que le Conseil de sécurité doit envisager avec la plus grande gravité l'action de la France et du Royaume-Uni et qu'il doit exiger de ces deux Etats qu'ils s'abstiennent de toute immixtion dans les événements qui se déroulent actuellement dans le Moyen-Orient, que ce soit sous la forme d'un ultimatum ou sous celle d'une intervention armée.

60. La délégation de l'Union soviétique croit devoir attirer encore une fois l'attention des représentants du Royaume-Uni et de la France et celle de tous les membres du Conseil sur les conséquences qui peuvent résulter d'une agression armée dans la zone du canal de Suez.

61. Nous espérons qu'il y aura en France et au Royaume-Uni assez d'hommes sensés qui comprendront que la voie dangereuse dans laquelle leurs pays se sont engagés ne peut conduire qu'à une situation extrêmement grave pour l'humanité tout entière.

62. Nous souhaitons que le Conseil de sécurité prenne des mesures décisives pour prévenir toute extension du conflit armé qui a éclaté dans le Moyen-Orient. La délégation soviétique, pour sa part, est prête à soutenir toute proposition tendant à cette fin.

63. Sir Pierson DIXON (Royaume-Uni) [*traduit de l'anglais*]: Le représentant de l'Union soviétique m'a accusé de faire de l'obstruction. Je serai donc bref.

64. Voici quel est le point de vue de mon gouvernement et celui du Gouvernement français. Les forces

of the terms of the General Armistice Agreement, Israel forces have entered Egyptian territory. There has been fighting in the Sinai Peninsula within a few miles of the Suez Canal. A threat to the security of the Suez Canal is rapidly developing—the Canal, a waterway which is not only of vital importance to the commerce and the welfare of the whole world, but is also extremely vulnerable.

65. There are certain objectives which, I think, every member of the Council—or nearly every one—has in common. These are: to stop the fighting, which could, unless arrested, easily develop into a full-scale war; to secure the withdrawal of the Israel forces, and to restore the security of the area of the Canal. Where we differ is in regard to the means of attaining these objectives.

66. Nearly ten years of experience have taught the lesson that decisions of this Council, weighty as they are, in regard to Israel and its Arab neighbours are slow to take effect. But the situation facing us all is one of the most immediate urgency. Unless action is taken at once—and, by "at once", I mean in a very few hours—we believe that the Canal may be put out of operation and that the fighting may spread outside the Sinai Peninsula.

67. These are the reasons which have impelled my Government and the Government of France to take preventive action of what is certainly a very drastic kind. As I have said repeatedly earlier in the course of today, this action is to be of a purely temporary nature. We have no wish to infringe the sovereignty of Egypt. When the emergency passes, our forces will be withdrawn. This is, I repeat, preventive action, not just selfishly in our own vital interests, but in the interests of all those who use and are dependent on the Canal and are interested in the maintenance of order in the Middle East.

68. I would, if I may, recall to representatives the realities of the situation in the Middle East as I see them.

69. On the one hand, the Soviet Union Government, which has sought consistently in the last few months to add to the difficulties and dangers of this situation, poses as the protector of the rights of the States in the area and the spokesman of peace. We need only look at events in Hungary to see what such Soviet protection really means and what is the real Soviet attitude to the rights of sovereign nations and to peace. And may I add that, but for the unhelpful attitude of the Soviet Union when we were lately discussing the Suez Canal question in this Council, the whole situation in the Middle East would undoubtedly have been far different, and we would probably never have been faced by the grave situation which has arisen.

70. On the other hand, the United Kingdom and France, two nations which have suffered enough from war to realize its full meaning, are going forward on

israéliennes ont pénétré en territoire égyptien, violant ainsi la Convention d'armistice général. Des combats se livrent dans la presqu'île du Sinaï, à quelques kilomètres seulement du canal de Suez. Une menace qui se précise rapidement pèse sur la sécurité du canal, voie navigable qui présente une importance fondamentale pour le commerce et l'équilibre du monde, mais qui est extrêmement vulnérable.

65. Sur plusieurs des objectifs à atteindre, je pense que tous les membres du Conseil, ou presque tous, sont d'accord. Il s'agit d'arrêter les hostilités qui, si l'on n'y met pas fin, peuvent dégénérer facilement en une guerre de grande envergure, d'assurer le retrait des forces israéliennes et de rétablir la sécurité dans la région du canal. Là où nous ne sommes plus d'accord, c'est sur les moyens à employer pour parvenir à ces résultats.

66. Une expérience de près de 10 années nous a appris que, si importantes qu'elles soient, les décisions du Conseil au sujet d'Israël et de ses voisins arabes ne sont exécutées que lentement. Or, la situation dans laquelle nous nous trouvons réclame des mesures immédiates. A notre avis, si nous n'agissons pas tout de suite—et par "tout de suite" je veux dire d'ici quelques heures—le canal peut être mis hors d'état de fonctionner et les combats peuvent s'étendre au-delà de la presqu'île du Sinaï.

67. Telles sont les raisons qui ont poussé mon gouvernement et le Gouvernement français à prendre des mesures préventives d'un caractère, sans aucun doute, fort énergique. Comme je l'ai dit à plusieurs reprises aujourd'hui, ces mesures sont purement provisoires. Nous n'entendons nullement porter atteinte à la souveraineté de l'Egypte. Lorsque la situation aura cessé d'être critique, nous retirerons nos forces. Ce ne sont, je le répète, que des mesures préventives; elles visent non pas à sauvegarder égoïstement nos intérêts fondamentaux, mais à défendre les intérêts de tous ceux qui utilisent le canal et en sont tributaires et de tous ceux que préoccupe le maintien de l'ordre dans le Moyen-Orient.

68. Qu'il me soit permis de rappeler aux membres du Conseil quelle est, en réalité, la situation dans le Moyen-Orient.

69. D'un côté, nous avons le Gouvernement de l'Union soviétique, qui a cherché constamment depuis quelques mois à rendre la situation plus difficile et plus dangereuse et qui se pose en protecteur des droits des Etats de la région et en défenseur de la paix. Il suffit de se rappeler les événements de Hongrie pour comprendre le sens exact de la protection soviétique et pour se rendre compte de l'attitude véritable de l'Union soviétique tant à l'égard des droits des nations souveraines qu'à l'égard de la paix. J'ajouterai encore que, si l'Union soviétique avait fait preuve de coopération lorsque nous avons examiné récemment au Conseil la question du canal de Suez, il ne fait aucun doute que la situation dans tout le Moyen-Orient aurait évolué dans un sens tout différent et que nous ne nous serions probablement jamais trouvés en face d'événements aussi graves.

70. D'un autre côté, il y a le Royaume-Uni et la France, deux nations qui ont assez souffert de la guerre pour savoir ce qu'elle signifie et qui, sûres de la solidité

what we believe to be well-founded international grounds, to do what the world needs and our friends, we believe, desire. That is, we are trying to stop the fighting and to secure free passage through the great international waterway which is the Suez Canal. I believe that our efforts deserve, if not the support, at least the understanding of the Security Council.

71. Mr. LODGE (United States of America): The subject matter of the item before us is serious indeed and I am sure that I do not need to speak at any length in order to portray to the Council what the attitude of the United States is.

72. President Eisenhower has made his position clear beyond any peradventure. He today expressed his hope that the United Nations would be given a full opportunity to settle the issues in this controversy by peaceful means instead of by forceful ones. He has sent urgent personal messages to the Prime Minister of the United Kingdom and to the Prime Minister of France.

73. I, as his representative, have devoted, all day long, all the time and the energy and the faithfulness that I have to give effect to his views. Let the record show, therefore, that such is our position. That will be the extent of my statement tonight.

74. The PRESIDENT (*translated from French*): As representative of FRANCE, I shall reply briefly to the statements of the representative of Egypt and at the same time to those of the representative of the Soviet Union.

75. A grave situation exists along the Israel-Egyptian armistice demarcation line. The French Government considers that the measures it has decided upon, in conjunction with the United Kingdom Government, are such as to avert the danger of hostilities and put an end to the fighting. The French and United Kingdom Governments have requested the Israel and Egyptian Governments to withdraw their troops on either side of the Suez Canal zone. In order to guarantee the effectiveness of the cease-fire, the French and United Kingdom Governments have also asked that they should assume provisionally—I repeat "provisionally"—control of certain key positions along the Canal. The purpose of this request is to guarantee the effective separation of the combatants; and also to protect freedom of passage through the Suez Canal, since it is absolutely essential to maintain this freedom of passage.

76. These steps should bring about an immediate cessation of hostilities and the establishment of machinery which will in fact make it impossible for the fighting to continue. In these circumstances, it seems to me that it would serve no purpose to enter upon a discussion at present of the letter submitted by the representative of Egypt.

77. Mr. BRILEJ (Yugoslavia): At this afternoon's meeting I had already explained the attitude of my delegation with regard to the situation created by the ultimatum addressed to Egypt by the Governments of France and the United Kingdom.

de leurs arguments sur le plan international, agissent conformément aux intérêts du monde et, je le crois, aux désirs de leurs amis. Nous essayons de mettre fin aux combats et d'assurer la liberté de passage par cette grande voie internationale qu'est le canal de Suez. J'estime que nos efforts méritent d'être, sinon appuyés, du moins compris par le Conseil de sécurité.

..71. M. LODGE (Etats-Unis d'Amérique) [*traduit de l'anglais*]: La question dont nous sommes saisis est grave et je n'ai pas besoin, j'en suis sûr, de faire un long discours pour exposer, devant le Conseil, l'attitude des Etats-Unis.

72. Le président Eisenhower a défini très clairement sa position. Il a aujourd'hui exprimé l'espoir que l'Organisation des Nations Unies pourrait régler le différend par des moyens pacifiques plutôt que par la force. Il a envoyé de pressants messages personnels au Premier Ministre du Royaume-Uni et au Président du Conseil français.

73. En tant que représentant du Président, j'ai consacré aujourd'hui tout mon temps, toute mon énergie et toute ma foi à défendre ce point de vue. Telle est notre position; les documents en témoigneront. C'est tout ce que j'avais à dire ce soir.

74. Le PRESIDENT: En tant que représentant de la FRANCE, je répondrai brièvement aux déclarations du représentant de l'Egypte et, en même temps, à celles du représentant de l'Union soviétique.

75. Il y a, sur la ligne de démarcation de l'armistice israélo-égyptien, une situation grave. Le Gouvernement français estime que les mesures qu'il a décidées, conjointement avec le Gouvernement britannique, sont de nature à écarter le danger d'hostilités et à mettre un terme aux combats. Le Gouvernement français et le Gouvernement britannique ont demandé au Gouvernement israélien et au Gouvernement égyptien de retirer leurs troupes de part et d'autre de la zone du canal de Suez. Pour garantir que le cessez-le-feu sera effectif, le Gouvernement français et le Gouvernement britannique ont également demandé à assurer provisoirement—je dis bien "provisoirement"—le contrôle de certaines positions clefs ducanal. Cette dernière demande est destinée à garantir la séparation effective des combattants; elle a également pour but de protéger la libre circulation dans le canal de Suez, libre circulation qu'il est absolument indispensable de maintenir.

76. Ces mesures doivent provoquer la cessation immédiate des hostilités et l'établissement d'un dispositif qui rendra impossible en fait la prolongation des combats. Il me paraît, dans ces conditions, inutile d'engager actuellement une discussion sur la lettre déposée par le représentant de l'Egypte.

77. M. BRILEJ (Yougoslavie) [*traduit de l'anglais*]: J'ai déjà exposé à la séance de cet après-midi l'attitude de ma délégation au sujet de la situation que les Gouvernements français et britannique ont créée en envoyant un ultimatum à l'Egypte.

78. We consider that the situation is one of the utmost gravity. It has already added immensely to the perils of the state of affairs brought about by the Israel aggression against Egypt.

79. The statements we have heard from the representatives of France and the United Kingdom, and their unwillingness to support a cease-fire, has only emphasized this gravity. The threats with which Egypt has been confronted carry an incalculable impact on the peace of the world. I wish, therefore, to reiterate our hope that the Governments of France and the United Kingdom will hearken to the pressing appeal of the President of the United States, that they will not be wholly unresponsive to the sentiments of the majority of the members of this Council, and that they will not pass over the threshold of an adventure which pretends to extinguish one conflict, but which in fact is creating a far more dangerous one and is more seriously endangering the peace of the world.

80. Mr. ENTEZAM (Iran) (*translated from French*): Two days ago, when we were discussing the Hungarian question, I clearly set forth the position of my delegation by saying that we were opposed to the presence of foreign troops on the territory of another State.

81. The same principle governs our attitude this evening. Furthermore, my delegation's position is clearly shown by the vote which we gave this afternoon in favour of the draft resolution presented by the United States.

82. I must confess that, listening to the statements by the United Kingdom and French representatives, I have heard nothing which in our view might justify the actions of their Governments. I should still like to hope that these two Governments will realize the responsibilities which they are assuming in committing acts which are without precedent in the annals of the United Nations.

83. Mr. BELAUNDE (Peru) (*translated from Spanish*): The United States representative has officially informed the Council of the substance of President Eisenhower's message to the Governments of the United Kingdom and France. I should be failing in my moral duty towards public opinion in my country and towards the Council itself if I did not at this time of crisis, with all due deference, respect and good-will towards all parties, express my support for the President's message. I feel that it reflects the views of public opinion in many parts of the world, and I therefore trust that it will be given due consideration by the Governments of France and the United Kingdom, for which we have no feelings other than admiration, sympathy, and a desire to see them work together with us effectively on the Security Council.

84. Mr. BRILEJ (Yugoslavia): With the permission of the President, I should like to submit one suggestion to the Security Council. We are faced with a situation in which the Security Council, through the use of the veto, has been rendered powerless, a situation which literally is deteriorating by the minute. The danger to world peace is growing at the same alarming pace. Too much is at stake. We surely cannot let the situa-

78. Il s'agit là, à notre avis, d'une situation extrêmement critique, qui aggrave encore l'état de choses créé par l'agression d'Israël contre l'Egypte.

79. Les déclarations qu'ont faites les représentants de la France et du Royaume-Uni et leur répugnance à appuyer une demande de cessez-le-feu n'ont fait qu'accentuer la gravité de la situation. Les menaces adressées à l'Egypte peuvent avoir des conséquences incalculables sur le sort de la paix du monde. Je tiens donc à exprimer de nouveau l'espoir que les Gouvernements de la France et du Royaume-Uni écouteront le pressant appel du Président des Etats-Unis, qu'ils ne resteront pas complètement insensibles aux sentiments exprimés par la majorité des membres du Conseil et qu'ils ne se lanceront pas dans une aventure qui est censée mettre fin à un conflit, mais qui, en fait, déclenche un conflit bien plus grave et menace plus sérieusement encore la paix du monde.

80. M. ENTEZAM (Iran): Il y a deux jours, lorsque nous discutions la question hongroise, j'ai exposé clairement la position de ma délégation en disant que nous nous opposions à la présence de troupes étrangères sur le territoire d'un autre Etat.

81. Le même principe guide notre attitude ce soir. Par ailleurs, le vote que ma délégation a émis cet après-midi en faveur du projet de résolution présenté par les Etats-Unis montre clairement quelle est la position de ma délégation.

82. Je dois avouer qu'en écoutant les déclarations des représentants du Royaume-Uni et de la France, je n'ai rien entendu qui puisse, à notre avis, justifier les actes des gouvernements de ces pays. Je veux encore espérer que ces deux gouvernements se rendront compte des responsabilités qu'ils assument en se livrant à des actes qui n'ont pas de précédent dans les annales de l'Organisation des Nations Unies.

83. M. BELAUNDE (Pérou) [*traduit de l'espagnol*]: Le représentant des Etats-Unis vient de communiquer officiellement au Conseil le message que le président Eisenhower a adressé aux Gouvernements du Royaume-Uni et de la France. Je manquerais à un devoir de conscience envers l'opinion publique de mon pays et aussi envers le Conseil de sécurité si, en présence de la crise grave dans laquelle nous nous trouvons en ce moment, je ne déclarais, en toute sérénité, avec un sentiment de respect et de cordialité envers tous, que j'apporte mon adhésion au message du Président des Etats-Unis. J'émets le vœu que ce message, qui exprime à mon avis le sens de l'opinion publique de maints secteurs de l'humanité, soit entendu par les Gouvernements de la France et du Royaume-Uni, envers lesquels nous n'avons que des sentiments d'admiration et de sympathie, auxquels s'ajoute le désir de les voir collaborer efficacement aux travaux du Conseil de sécurité.

84. M. BRILEJ (Yougoslavie) [*traduit de l'anglais*]: Avec la permission du Président, je voudrais faire une suggestion au Conseil de sécurité. Nous sommes en présence d'une situation devant laquelle le Conseil de sécurité, en raison de l'usage du veto, est impuissant. Or, cette situation s'aggrave littéralement d'heure en heure et le danger qui en résulte pour la paix du monde grandit au même rythme alarmant. L'enjeu est trop

tion remain that way. We must do something. I should like to suggest to the members of the Council that they might find time to consider the possibility of calling an emergency session of the General Assembly under the terms of General Assembly resolution 377 (V), entitled, "Uniting for peace".

85. The PRESIDENT (*translated from French*): Does anyone wish to speak on this proposal?

86. Mr. BRILEJ (Yugoslavia): It was not a formal proposal; it was just put forward for the consideration of the members of the Council.

87. Mr. WALKER (Australia): I just wish to say, on behalf of my delegation, that the action envisaged by the United Kingdom and French Governments has been fully explained in the Council by the representatives of the United Kingdom and France. These explanations have been challenged by the Soviet Union and reflected on by some other speakers. The Australian delegation does not accept any of the allegations that have been made regarding the motives or objectives of this action.

88. We express the firm hope that the objectives that have been set out by the representative of the United Kingdom in connexion with this matter will be achieved and that the action so far taken and envisaged will, as he hoped, make a definite contribution towards the re-establishment of peace in this area and, particularly, reinforce the call which many members of the Security Council would have been willing to make to Israel and Egypt to institute an immediate cease-fire.

89. The PRESIDENT (*translated from French*): The Council has just heard the suggestion made by the representative of Yugoslavia, and I am sure that all members of the Council will wish to have time to reflect on that suggestion. I therefore propose that we adjourn the meeting and resume our consideration of this subject tomorrow at 3 p.m.

It was so decided.

The meeting rose at 11.5 p.m.

important. Nous ne pouvons certainement pas laisser cette situation se prolonger. Il faut agir. Je voudrais suggérer au Conseil qu'il y aurait peut-être intérêt à envisager la possibilité de réunir d'urgence l'Assemblée générale en session extraordinaire, conformément à la résolution 377 (V) intitulée "L'union pour le maintien de la paix".

85. Le PRESIDENT: L'un des membres du Conseil désire-t-il parler sur cette proposition?

86. M. BRILEJ (Yougoslavie) [*traduit de l'anglais*]: Ma proposition n'a pas un caractère formel; je l'ai simplement présentée pour que les membres du Conseil puissent l'examiner.

87. M. WALKER (Australie) [*traduit de l'anglais*]: Je tiens simplement à dire, au nom de ma délégation, que les représentants du Royaume-Uni et de la France ont exposé clairement les mesures envisagées par leurs gouvernements respectifs. L'Union soviétique a mis en doute ces explications et certains autres représentants ont adopté la même attitude. La délégation australienne n'accepte aucune des allégations qui ont été faites en ce qui concerne les motifs ou les objectifs de ces mesures.

88. Nous exprimons le ferme espoir que les objectifs qui ont été définis par le représentant du Royaume-Uni dans cette affaire seront atteints et que les mesures prises jusqu'ici, ainsi que celles qui sont envisagées, contribueront réellement à rétablir la paix dans la région et, en particulier, renforceront l'appel que de nombreux membres du Conseil de sécurité auraient voulu adresser à Israël et à l'Egypte pour que ces deux pays acceptent immédiatement un cessez-le-feu.

89. Le PRESIDENT: Le Conseil vient d'entendre la suggestion formulée par le représentant de la Yougoslavie; j'ai la conviction que tous les membres du Conseil désireront pouvoir réfléchir sur cette suggestion. En conséquence, je propose de lever la séance et de reprendre nos délibérations sur ce sujet demain à 15 heures.

Il en est ainsi décidé.

La séance est levée à 23 h. 5.

Printed in U.S.A. Price: $U.S. 0.15; 1/- stg.; Sw. fr. 0.50 (or equivalent in other currencies) 32423—December 1956—2,050